

BEE ZNESS



Hors Série mai 2010

Le journal des étudiants de Rouen Business School



Expresso 2010

What else ?



Politique

Eléctions Britanniques
Nouveau Ministre de l'éducation
L'écologie daltonienne

Economie

A-frac du Sud vs Afrique
Régime sec contre mauvaise
Grèce

Actualité

édito

Bonjour à tous,

« Aujourd’hui, j’ai été placé en garde-à-vue », cela n’arrive pas qu’aux autres. Cette nuit, nous avons reçu un appel vers deux heures du matin du commissariat de Rouen pour que l’on vienne chercher notre rédacteur en chef, Quentin Bretagnolle, et c’est pourquoi, exceptionnellement, ce n’est pas lui qui rédige ces lignes. Mais comment Quentin s’est-il retrouvé au commissariat ? Il a simplement été surpris crachant son chewing-gum sur la voie publique, une incivilité apparemment impardonnable puisqu’il a écopé d’une garde-à-vue. Et il semblerait que ce soit the-place-to-be ces derniers temps ; tout le monde s’y retrouve, même Frédéric Beigbeder y est passé. La raison de sa détention ? Ivresse sur la voie publique –il rentrait en fait d’une soirée chez des amis. Cette expérience lui a d’ailleurs inspiré *Le Roman Français*, son dernier ouvrage. Il y évoque les conditions extrêmes et parfois absurdes de la garde-à-vue, de la fouille corporelle intégrale à la cellule minuscule où se retrouvent dealers de

drogues, prostituées, voleurs à l’étalage, et monsieur Tout-le-monde, surtout monsieur Tout-le-monde !

C’est un vrai débat qui se pose aujourd’hui, et il se doit d’être entendu par le Ministère de l’Intérieur. Quelle est la pertinence d’une garde-à-vue pour incivilités et autres petits délits ? Ne serait-il pas préférable d’envisager des procédures différentes selon le motif d’inculpation ? Une garde-à-vue traditionnelle pour les délits et crimes, et une plus souple et plus adaptée aux petites infractions telles celles citées précédemment. En tous les cas, c’est la conviction de l’équipe de rédaction de *Bee’zness*. En attendant que cette idée soit appliquée, un conseil, ne jetez pas ce journal sur la voie publique, vous risqueriez de vous retrouver au trou avec Booba le Panda !

Bonne lecture à tous.

Céline Sigoigne & Ludovic Ménager
Responsables Journal par intérim



A-**fric** du Sud vs **Afrique**

Quelle chance pour l'Afrique, ce continent sous développé, que d'accueillir la coupe du monde 2010 de football ? En effet, le football n'est-il pas le sport universel par excellence qui brasse milliards et milliards d'euros.

C'est une chance unique que l'Afrique attendait depuis longtemps que d'organiser un événement d'une telle ampleur. En effet, les retombées sont considérables, tant d'un point de vue économique, social et politique. L'Afrique verra son activité touristique se décupler par l'arrivée de millions d'amoureux du football. Des nouvelles infras-

tructures de transport, stades... dont dévoiler un nouveau visage : celui d'un continent capable.

Quelle ironie cependant que de voir le pays le moins nécessaire le plus. Alors qu'en 2006, il était question de donner sa chance au continent africain. Or, le contraste est effarant : la carte du monde représentant l'IDH ou le PIB, le pays de l'Arc en ciel semble être plus au Nord qu'il en a l'air. Depuis la coupe du monde de Rugby qu'elle a organisé en 1995, cette nation à peine sortie de l'apartheid a pu bénéficier d'un boom économique fulgurant qui l'a propulsé au

rang de pays en développement. C'est donc une main hésitante qui est tendue à l'Afrique en jouant la carte de la prudence. Faire de l'Afrique du Sud l'organisateur risque d'hypothéquer les chances de développement du reste du continent, et de ce fait creuser davantage les inégalités existantes.

Malheureusement, l'histoire semble se répéter. Le continent porte plus que jamais deux visages : celui de l'A-**fric** du Sud et de l'**Afrique**

*Meryem Tazi
et Antoine Réveiller*



Apéros Géants: Quand les pouvoirs publics trinquent

Interview Le Président de la République a accepté de nous parler d'une tendance toute nouvelle : les apéros géants en plein air.

Bee'com : Monsieur le Président, connaissez-vous ce genre d'événements ? Si oui, y avez-vous déjà participé ?

M. Sarkozy : Je dois avouer que je suis déçu, vexé, blessé de n'avoir reçu aucun Event Request sur Facebook. Même, ce polar de Fillon a été invité... De toutes façons je ne me serais pas déplacé à Nantes, je ne bois pas d'alcool.

B : Ce genre d'événement a été organisé dans plusieurs villes, pourquoi vouloir absolument les arrêter ?

S : Quelle image de la France nous montrons ? Après les banlieues, voici les centre-villes qui s'échauffent. Tout un tapage médiatique pour des voyous. Ecoutez Jean-Pierre, faites un apéro sur un Yatch, c'est tout aussi convivial ! Personnellement, je vous dirais que ces rassemblements révolutionnaires sont dangereux pour l'ordre public, la santé et l'identité nationale. C'est la décadence...

B : Vous êtes donc outré par la mort de ce jeune Nantais la semaine dernière ?

S : Tu veux peut-être qu'on envoie des fleurs à sa mère ? Fais pas le malin, tu bois, t'assumes ! Non c'est malheureux, cela justifie d'autant plus mon propos sur la dangerosité de ces événements.

B : Quelles sont les conséquences pour les municipalités ? Doivent-elles assumer seules les dégâts occasionnés ?

S : J'ai voulu m'inspirer de Mme Bachelot sur la commande des vaccins pour la grippe A. Toutes les mairies seront dotées d'une vingtaine de jets à haute pression commandés à la marque Kärcher. Je ne vous parle pas des nuisances sonores et du contrat signé avec Quiès pour y remédier. Le gouvernement aidera donc les municipalités en difficulté. Croyez-moi ça ne va pas continuer comme ça !

Bee'com : Enfin, quelles mesures concrètes le gouvernement prendra-t-il ?

M. Sarkozy : -Restriction des ventes d'alcool après 21h.

-Couvre-feu pour les adolescents de 16 ans à 22h.

-Réaffirmation de l'interdiction de la consommation d'alcool sur la voie publique.

-Nous pensons également que la solution la plus efficace sera un contrôle accru des comptes Facebook.

Propos recueillis par Céline Sigoinne & Ludovic Ménager



Sabro: "L'apéro géant m'a tué" à l'occasion du WEEF



Ca y est je suis Ministre!

Education Je suis nommé Ministre de l'Education Nationale.

« Ah bon ? Je suis Ministre ?! »
« aurait répondu Roselyne Bachelot. Mais non, moi je trouve ça normal, je trouve que cela va de soi. Finalement, qui mieux que moi ? Moi qui ait réalisé le grand chelem au lycée (j'ai redoublé une fois la Seconde, une fois la Première et une fois la Terminale), moi qui ait donc passé un nombre incalculable d'heures sur les bancs de l'école, pour représenter l'éducation de notre pays ! Quand j'étais petit et que ma mère me demandait : « Alors tu as appris beaucoup de choses à l'école aujourd'hui ? ». Je lui répondais : « Oui, mais apparemment pas assez, parce qu'ils veulent que je revienne demain ! »

Trêve de plaisanteries : l'éducation nationale est en péril, elle ne coule pas, elle est déjà au fond de l'océan. Mes prédécesseurs n'ont fait qu'essayer de faire passer des réformes sans concerter les étudiants. Et les étudiants n'ont fait que manifester sans lire ces réformes. La fracture entre les deux camps est grande et la blessure est profonde. Mais la fracture est réparable et la blessure cicatrisable.

Et de un : des cours de démocratie où les réformes seraient expliquées en détail aux étudiants et où ceux-ci pourraient donner leurs avis et leurs propositions pour me permettre d'avoir un retour.

Et de deux : une spécialisation plus

tardive entre L, ES et S. Comment décider, à parfois 15 ans seulement, si je vais être écrivain, expert-comptable ou astrophysicien ? Donc une spécialisation en Terminale plutôt qu'en classe de Première serait préférable, avec la fin des discriminations entre les filières : les S aussi importants que les L !

Et de trois : les films pornographiques pour illustrer les cours d'éducation sexuelle qui seront bientôt beaucoup plus nombreux à l'école. Parce que c'est bien beaux les dessins au tableau mais rien de mieux qu'un TP (Travaux Pratiques) pour bien assimiler une leçon. Bon, je m'enflamme...

Quentin Bretagnolle

INFO CHOC : La maman des bébés congelés retrouve la liberté !

Véronique Courjault reconnue coupable en 2009 d'un infanticide, qui avait affolé les médias et l'opinion publique, vient de sortir de prison.

Un bébé, ça sent mauvais, ça pleure, c'est encombrant, ça perd ses poils,... Comment s'en débarrasser efficacement ?

Véronique Courjault semblait avoir trouvé la solution ; en fin de compte un poulet, une côte de porc ou des bébés, ça se congèle tout aussi bien. Et puis ça peut toujours dépanner quand Picard est fermé.

Mais ce n'est tout de même pas très discret. Un bébé au milieu des Mister Freeze cela finit par se faire remarquer. On risque alors un petit détour par la prison, et surtout on est livré en pâture aux journaux en manque de unes spectaculaires.

Après tout plus c'est trash, plus ça plait et plus ça se vend. Rédactions et lecteurs attendent alors impatiemment le prochain infanticide complètement farfelu et inédit. Pourquoi pas un bébé haché menu à la tronçonneuse au fin fond de la Creuse ?

Mais ici on se demande si l'hypermédiatisation, le senti-

mentalisme, et la course au sensationnalisme n'ont pas mis en péril le bon fonctionnement de la justice dans l'affaire Courjault ?

N'avons-nous pas une part de responsabilité en publiant et en lisant de telles infos choc au mépris d'un traitement de l'information plus sobre.

**Audrey Belliot
et Charlotte Savary**

L'écologie daltonienne ou comment les verts deviennent roses

Politique Un fait divers verdâtre...secoue la deuxième force politique du pays.

Rappel des faits pour lesquels Martine A. comparait aujourd'hui devant la justice.

16 Mars 2010. Dunkerque. Zone Industrielle. La fricardelle « la frite enchantée ».

8h16 : Martine A. , le 20 minutes dans une main, une saucisse dans l'autre, et une tâche de ketchup sur son tailleur des grands soirs, découvre avec stupéfaction les intentions de vote au second tour.

8h17 : Le saucisse-frites ne passe plus.

16h54 : Dans le TGV Lille Paris. Martine A. est au pipi-room du wagon 14. 9ème virage, son tailleur change de couleur. La révélation : Martine décide de passer à l'acte.

6h02 : Le lendemain matin, une route sinueuse et étroite quelque part dans Le Larzac. Une Twingo s'arrête sur le bas coté. Martine en sort et

ouvre le coffre. Elle en sort sa panoplie d'éléphant Rose et l'enfile.

6h03 : Elle arme son arbalète et se dirige vers la ferme de José Bové.

6h27 : Deux côtelettes d'agneau plus tard, la maison est sens dessus dessous et malheureusement elle aperçoit la lueur vacillante d'une bougie dans la cabane au fond du jardin. D'une voix trompetteuse et d'un pet de travers (elle se remémore alors les flageolets de la veille), elle s'écrie : CA VA CHIER !!!

6h30 : L'excitation est à son comble. La fin est proche. D'un coup d'arrière-train, elle ouvre la porte.

6h30 et 17secondes : Elle dégainé son arbalète et tire trois flèches, touchant sa cible. Martine retourne à Paris d'un pas pressé. Envie de choucroute.

22 Mai 2010.14h35. Cour d'Assises de Douai.

C'est une Martine A. amaigrie que nous découvrons. Elle comparait pour la tentative d'assassinat contre la personne de José Bové, une tentative qui s'est soldée par la mort involontaire de Ségolène R. En effet, cette dernière venue trouver l'inspiration pour son programme d'écologitude espionnait José Bové depuis quelques temps déjà. Elle s'est trouvée au mauvais endroit, au mauvais moment.

22h44 : Après longues tractations, le jugement est enfin rendu. Martine A. fond en larmes, elle en a pris pour 20ans.

En voulant se mettre au vert, la gauche finit à l'envers. Les verts, eux, en profitent pour rosir.

*Sabro Mendy,
Ludovic Ménager
et Antoine Reveiller*

David Cameron et Nick Clegg : l'alliance impossible.

Le 6 mai 2010 a eu lieu en Grande Bretagne une élection législative devant former le nouveau gouvernement. Problème rare, le parlement n'obtient aucune majorité absolue et même des alliances avec des petits partis proches politiquement ne permettraient pas d'obtenir cette majorité. Seule solution possible : une alliance entre les conservateurs de

David Cameron et les libdems de Nick Clegg. Mais ici un autre problème se pose : les travaillistes et les conservateurs ont des idées divergentes sur à peu près... tout ! C'est-à-dire : réforme du système électoral, réduction des dépenses publiques, défense et Europe. Des pourparlers entre les deux camps sont lancés dès le samedi. Les discussions sont tendues et stériles. Mardi, après l'élection,

Gordon Brown dit laisser son poste. David Cameron demande alors à la Reine de former un nouveau gouvernement, requête acceptée. Finalement, les deux partis ont fait une coalition mais la pérennité de cette alliance est loin d'être assurée...

Ludovic Ménager

From Kaboul to London

Projection/Débat Le long trajet de Kaboul à Londres est celui qu'empruntent les réfugiés Afghans pour rejoindre l'eldorado Anglais. C'est la fin de ce périple que nous racontent, à travers leur webdocumentaire, Louis Villiers et Alexis Sarini qui ont passé une semaine à Londres et dans la « jungle » de Calais.

Le reportage s'axe autour de cinq réponses à la question : « pourquoi les réfugiés Afghans veulent aller en Angleterre alors qu'il y a plus d'expulsions qu'en France ? »

1) La langue

Les Afghans, lorsqu'ils apprennent une langue étrangère, apprennent bien plus souvent l'Anglais que le Français. Ils peuvent donc faire des études plus facilement en Angleterre. Néanmoins, les études servent souvent de prétexte pour obtenir des papiers (un visa étudiant) et les réfugiés les oublient souvent lorsqu'ils trouvent un travail ! « Avant c'était les élites qui migraient, maintenant ce sont les pauvres » nous explique Alexis Sarini.

2) Les papiers

La bureaucratie est plus simple et les contrôles d'identité moins fréquents qu'en France. Il suffit d'avoir un statut de réfugié de

guerre pour obtenir un visa. Mais encore faut-il pouvoir le prouver...

3) Le travail

Il est dans les esprits afghans qu'on peut trouver du travail plus vite et mieux payé en Angleterre qu'en France ou en Afghanistan. « Il est plus facile de subsister illégalement en Angleterre » confirme Vincent Lenoir, secrétaire de l'association Salam à Calais. De plus, il y a moins de contrôles du travail mais beaucoup d'immigrés finissent par travailler « au noir ». Alexis Sarini nous apprend même que les passeurs sont eux aussi des Afghans qui sont arrivés dans les mêmes conditions que ceux qu'ils font passer.

4) La communauté

« Ils habitent tous au même endroit et s'entraident, contrairement à ce qu'il se passe en France où ils sont dispersés pour qu'ils s'intègrent mieux » analyse Louis Villiers. Le système d'intégration

anglais diffère complètement du système français qui, lui, privilégie l'intégration à long terme.

5) Les passeurs

Les passeurs coûtent très cher et les Afghans sont obligés d'emprunter à l'étranger à l'étranger (en Angleterre) et doivent ensuite travailler parfois gratuitement plusieurs années pour pouvoir rembourser leurs dettes. Les familles afghanes envoient souvent un fils à l'étranger parce qu'elles ont entendu que c'était « rentable ». En effet, tous les mois, les expatriés envoient une partie de leur salaire au pays.

Quentin Bretagnolle



Sarko joue aux cartes avec France Télévisions.



PROGRAMMES A LA DEMANDE

France Télévisions : vous avez tous les choix. Les siens.

En effet, Carlita de notre bien-aimé monarque n'a pas de souci à se faire. Ce dernier est bien parti pour atteindre son objectif : être le directeur autoproclamé de France Télévisions. Retour sur une partie de poker qui a commencé il y a 2 ans déjà...

En 2008, le Roi Sarko décide de supprimer la publicité après 20 heures sur les chaînes du groupe France Télévisions. Une décision devenue effective le 5 janvier 2009. La réforme suivante a ébouffé le brushing impeccable de Patrick de Carolis, actuel président de France Télé. Et depuis c'est la guerre ! Dernier épisode en date : la nomination probable d'Alexandre Bompand à la tête du groupe télévisuel. Une nouvelle qui finirait d'achever Patrick de Carolis (et son brushing) et briserait le rêve de ceux qui préféreraient se cultiver plutôt que d'offrir leur temps de cerveau disponible à Coca.

Sabro Mendy



Régime sec contre mauvaise Grèce

Depuis 2001, les Etats européens se sont dotés d'une monnaie unique pour compléter l'union économique et monétaire entamée en 1992 à Maastricht. En acceptant l'Euro, ils doivent respecter certains critères de convergence : un déficit public inférieur à 3% du PIB, une dette publique inférieure à 60% du PIB, un taux d'inflation faible, un taux d'intérêt convergent entre les dif-

férents Etats et un taux de change qui ne soit pas fluctuant. Douze Etats devaient passer à l'Euro en 2001 mais la Grèce ne respectait pas assez les critères imposés et a pu adopter l'Euro comme monnaie nationale plus tard. La Grèce était déjà en difficulté. Aujourd'hui, la plupart des pays européens ont du mal à respecter les critères de Maastricht dont la Grèce avec un déficit public représentant 14% du PIB en 2009. Déficit et dette publique peuvent s'expliquer par une crise financière mondiale qui a vu le jour en

octobre 2008. A ce moment là, les Etats ont pris des mesures anti crise : politique d'austérité pour certains et politique plus Keynésienne pour d'autres (injection d'argent public dans l'économie). La Grèce avait fait le choix de cette dernière politique sans hésiter, à la différence de la majorité des Etats qui ont, aux aussi, injecté de l'argent dans l'économie mais ont fini par mettre en place un ré-

gime sec (France et Allemagne). La crise financière s'est transformée en crise économique et la politique Keynésienne n'a pas été suffisante pour y remédier. Certains Etats comme l'Irlande ont fini par établir une politique très contraignante : réduction des dépenses publiques, gel des salaires... La Grèce, elle, n'a pas suivi l'exemple de l'Irlande et a continué ses dépenses ostentatoires en creusant sa dette. Elle en subit donc les conséquences aujourd'hui et se trouve désormais en cessation de paiement. La Grèce demande alors l'aide d'autres pays européens : la France accepte mais l'Allemagne reste réticente car elle n'a pas suivi un programme d'austérité dès le départ. Des pourparlers ont alors eu lieu entre les différents acteurs mondiaux concernés, pouvant prêter de l'argent à la Grèce : le FMI, les gouvernements français et allemands. Au final, tous les acteurs se mettent d'accord sur un plan de sauvetage de la Grèce : 5,5 milliards d'euros lui sont prêtés, et son PIB doit être ramené à 3% du PIB d'ici 2014. De plus, la Grèce devra réduire de 7% le montant des retraites et supprimer les treize et quatorzième mois de salaire pour les fonctionnaires. Par ces mesures drastiques, la Grèce espère retrouver des dépenses saines et équilibrées et une confiance vis-à-vis de ses partenaires européens et des marchés financiers. La Grèce arrivera-t-elle à retrouver le droit chemin ? Rendez-vous dans quelques mois pour le savoir...



*Ludovic Ménager
et Céline Sigoigne*

gime sec (France et Allemagne). La crise financière s'est transformée en crise économique et la politique Keynésienne n'a pas été suffisante pour y remédier. Certains Etats comme l'Irlande ont fini par établir une politique très contraignante : réduction des dépenses publiques, gel des salaires... La Grèce, elle, n'a pas suivi l'exemple de l'Irlande et a continué ses dépenses ostentatoires en creusant sa dette. Elle en subit donc les conséquences aujourd'hui et se trouve désormais en cessation de paiement. La Grèce demande

alors l'aide d'autres pays européens : la France accepte mais l'Allemagne reste réticente car elle n'a pas suivi un programme d'austérité dès le départ. Des pourparlers ont alors eu lieu entre les différents acteurs mondiaux concernés, pouvant prêter de l'argent à la Grèce : le FMI, les gouvernements français et allemands. Au final, tous les acteurs se mettent d'accord sur un plan de sauvetage de la Grèce : 5,5 milliards d'euros lui sont prêtés, et son PIB doit être ramené à 3% du PIB d'ici 2014. De plus, la Grèce devra réduire de 7% le montant des retraites et supprimer les treize et quatorzième mois de salaire pour les fonctionnaires. Par ces mesures drastiques, la Grèce espère retrouver des dépenses saines et équilibrées et une confiance vis-à-vis de ses partenaires européens et des marchés financiers. La Grèce arrivera-t-elle à retrouver le droit chemin ? Rendez-vous dans quelques mois pour le savoir...

Sécurité aérienne, si on en parlait...



Institut National
de Prévention
et d'Éducation
pour la Santé

inpes
www.inpes.sante.fr

Ceci était un message de l'INPES et du Ministère
de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

MINISTÈRE DE LA SANTÉ,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS